

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 407. Boulogne, Vendredi 19 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

407. Boulogne, Vendredi 19 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-06-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ma lettre ce matin n'est point partie par l'occasion régulière, j'ai donc quelque crainte qu'elle ne vous parvienne pas, ce qui fait que je recommence à vous conter mes doléances.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 489/178-179

Information générales

Langue Français

Cote 1115, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

407. Boulogne vendredi 8 h du soir, 19 juin 1840

Ma lettre ce matin n'est point partie par l'occasion régulière. J'ai donc quelque crainte qu'elle ne vous parvienne pas, ce qui fait que je recommence à vous conter mes doléances. La mer est affreuse je n'ai pas eu le courage de m'embarquer. J'attends du calme demain. S'il ne venait pas il faudrait le prendre, mais j'aime presque cela mieux que le mal de mer. Vos n'avez pas d'idée de l'ennui de ceci. Il fait très froid, très gris. Il pleut à verse ; si je n'avais mon compagnon de voyage deux heures dans la journée ce serait horrible, je lis les journaux de Paris et de Londres, je vous cherche. Ne devrais-je pas vous chercher à Boulogne aussi ? Vous aviez une fois le projet d'y être ? J'attendrais plus patiemment que la tempête se calme.

Je vous écrirai aussi longtemps que durera ma quarantaine. Je regarde les girouettes et les nuages, ils me sont bien hostiles. Adieu monsieur adieu. J'avais bien espéré, ne plus vous dire. Adieu aujourd'hui je comptais vous voir ce soir ! Quel guignon ! Un temps superbe jusqu'au jour où j'ai quitté Paris, et depuis toujours tempête. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 407. Boulogne, Vendredi 19 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-06-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/419>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 19 juin 1840

Heure8 h. du soir

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

407. / Doulayes Vuedred C. l.

Amis 19 juin
1840

ma lettre de invitation n'est point
partie par l'occasion repulsié
j'ai donc plusieurs écrits
qu'elle ne vous parviens
par, ce qui fait que je ne
peux vous conter mes
doléances. La mer est
affreux si n'ai par un
croquis de sa embarcation.
j'attends de faire demain
si il venait par il faudrait
le perdre, mais j'accis pour
quelques minutes plus mal
drues. Vous n'avez pas
d'idée de l'union de ces.

il fut très froid, très gris
il pleut à verse. si je
n'avais mon parapluie &
mon sac de cuir de cuir
les jours eussent horrible
je lui ai joué beaucoup de paris
et de l'argent. je vous envoie
ce dessin je par vos lettres
à Doulaye aussi? vous
avez une fois le projet d'y
être. j'attendrais plus
patiemment que la tempête
se calme!

je vous écris aussi longtemps
je vous envoie ma garantie
je ne puis la permettre et

tu e
me
ad
j'ad
v
je e
soit
tu
jou
ch
ad

"grin
si je
qu'on d
d'ach
horrible
de pain
cherche.
on trouve
vous
dit d'y
plus
tempet
in l'optus
entain
telle et

les unes, ils ne sont
rien hostiles.
adieu, Monsieur, adieu.
j'avais bien l'espérance
vous dire adieu aujourd'hui
je concevais une vie en
soit! Quel jour! Les
tous supérieurs jusqu'à
jour où j'ai pu être
chargé toujours temps
adieu, adieu. J.